

Martine Martine: dessins, peintures, sculptures

■ Le Château de Tours présente la plus grande exposition qui ait jamais été consacrée à l'œuvre de Martine Martine. Cette rétrospective, qui regroupe plus de 250 œuvres de l'artiste, permet de découvrir ou redécouvrir les multiples facettes de son talent et l'évolution de son travail.

Martine est née en 1932 à Troyes. Ses parents, grands collectionneurs d'art moderne, recevaient de nombreux artistes. Mar-

tine les écoutait discuter de leur art et regardait, admirative, les chefs-d'œuvre accrochés aux murs de la maison. Elle a décidé d'être peintre. Son métier, elle l'a appris à l'Académie Julian, à l'École polytechnique de dessin de Londres et à la Grande Chaumière, mais surtout grâce à un travail acharné et solitaire.

Au Château de Tours, on peut voir ses premiers fusains (1953): ce sont ceux d'une bonne élève qui

très vite s'éman-
cipera et trouvera
sa propre voie.
D'abord dans la
peinture: de nom-
breuses huiles sur
toiles, réparties
dans des petites
salles, sont exposées au premier
étage. Au second, on peut admirer
les lavis: certains mesurent plus de
deux mètres et surprennent par la
force qui s'en dégage.



Buste de Balzac.

culture expositions

Tout en continuant à peindre et à dessiner, Martine Martine s'est peu à peu lancée dans la sculpture. Plus d'une centaine de ses bronzes, de toutes dimensions, sont répartis sur les deux niveaux. Quelques gravures et dessins complètent la rétrospective.

Si, au fil des ans, Martine Martine a beaucoup évolué dans l'aspect plastique de son travail – le buste en bronze de Balzac en témoigne somptueusement –, elle est restée fidèle à quelques thèmes qui lui sont particulièrement chers et qu'elle décline aussi bien en peinture qu'en sculpture: mains, chevaux, nus, natures mortes, portraits. C'est sa propre main gauche que Martine multiplie et métamorphose pour en faire des foules ou des cathédrales.

Deux grands lavis, *Migration* et *La Grande Métamorphose*, sont bouleversants. Dans le premier, les

chevaux, têtes baissées, se retournant furtivement, nous rappellent les migrations humaines. Dans le second, les hommes pliés et agglutinés les uns aux autres évoquent irrésistiblement un troupeau d'animaux. *La rencontre des 2 mondes* et *Récréation*, deux huiles sur toile, présentent des personnages nus qui vont les uns vers les autres.

Depuis quelques années, Martine Martine s'intéresse aux sumos. Elle les peint et les sculpte dans les dimensions et les positions les plus inattendues. Martine Martine a ce qu'elle appelle ses « tribus », elles ne cessent de proliférer: ce sont des séries de personnages, mi-hommes mi-animaux (des félins surtout), à la fois drôles et émouvants.

L'exposition de Tours met en lumière la force intérieure, la générosité et l'humanité d'une artiste



« Grands sumos ».

qui, depuis plus d'un demi-siècle, indifférente aux modes, construit son œuvre. ● F. P.

Château de Tours, 25, avenue André Malraux. Du mardi au dimanche, de 14h à 18h. Jusqu'au 11 novembre.